

Prospective 2030 Les migrations internationales en Europe selon deux scénarios

Les mouvements migratoires façonnent très largement la conjoncture démographique des pays européens caractérisés par une fécondité durablement en dessous du niveau de remplacement des générations. Sans immigration internationale, certains pays, notamment l'Allemagne et l'Italie, connaîtraient, depuis quelques années, une diminution substantielle du volume de leur population. Dans d'autres pays, le solde migratoire positif apporte une contribution importante à leur croissance démographique¹.

par Serge FELD*

Dans certains cas, des pays européens traditionnellement d'émigration sont devenus en peu de temps des pays d'immigration. L'origine et la composition des mouvements migratoires se sont modifiées. Leur nature s'est diversifiée depuis les migrations de travail, les regroupements familiaux, les migrations temporaires, les flux de demandeurs d'asile, l'immigration clandestine, les mouvements de travailleurs qualifiés etc. En outre, les limites de l'Union européenne se sont considérablement modifiées, surtout avec l'élargissement de 2004². Des flux, auparavant extra-communautaires, deviennent désormais des mouvements internes à l'espace européen

Le recours à l'immigration est souvent évoqué comme une réponse partielle aux défis que risque de poser le vieillissement démographique, comme la diminution de la population active ou les difficultés de financement des retraites. Étudions ici l'impact démographique des migrations³ en Europe à l'horizon 2030. L'intention n'est donc pas de proposer des prévisions donnant les chiffres définitifs des flux, mais de dégager des lignes de force, de repérer des inflexions, de souligner les convergences, mais aussi les très nombreuses divergences entre les 25 pays de l'Union européenne.

Présentons d'abord l'évolution de la population totale de l'Union européenne (à 25) d'ici 2030, en considérant les projections démographiques réalisées par Eurostat⁴, avec le parti pris de choisir le scénario de variante médiane. Il convient de distinguer, au sein de entre l'ensemble des pays de l'Union européenne à la date du 31 décembre 2006⁵ (UE25), l'Europe d'avant l'élargissement de mai 2004 (UE15) et les pays l'ayant rejoint à cette date (UE10), car elle recouvre effectivement des populations avec des régimes démographiques très différenciés. D'emblée, on peut relever une tendance générale : tous les pays euro-

péens auraient une faible fécondité, mais, dans la plupart de l'UE15, elle serait associée avec des entrées nettes de migrants alors que, pour l'UE10, on noterait majoritairement des sorties nettes de migrants.

Des trajectoires démographiques contrastées

Pour l'ensemble de l'UE25, on constaterait entre 2005 et 2030 un taux d'accroissement annuel assez faible mais constant, la population augmentant de 2,4%, soit une augmentation de 14 275 000 personnes. Les déclarations sur le dépeuplement démographique de l'Europe, si elles sont fondées dans la perspective du long terme, ne se vérifieraient cependant pas d'ici 2030. Pour l'UE15, la croissance totale sur cette période serait de 3,7%, alors que, pour l'UE10, on enregistrerait une diminution de -4,6%. Si l'on prolonge l'examen de cette projection jusqu'en 2050, on constate pour l'UE 15 une situation de quasi-stagnation (diminution de 0,002%, soit 106 000 personnes). En ce qui concerne l'UE25, la diminution serait de -1,9% (8 660 000), principalement à cause de la diminution beaucoup plus forte de l'UE10 qui serait de -11,5%.

En se limitant à la situation des 25 pays en 2030, 16 d'entre eux connaîtraient une croissance de leur population, dont 13 pays de l'UE15 et 3 pays de l'UE10 (Slovénie, Slovaquie et Chypre, soit des pays faiblement peuplés). Les 3 pays les plus peuplés qui connaîtraient une croissance sont l'Espagne, la France et le Royaume-Uni, alors que l'Allemagne, l'Italie et la Pologne sont les 3 pays les plus peuplés qui subiraient une diminution.

On peut distinguer 3 groupes de pays qui pourraient suivre des trajectoires démographiques nettement contrastées.

● Un premier groupe comprend les pays qui se caractériseraient par une croissance continue durant toute la période (Danemark, France, Irlande, Pays-Bas, Autriche, Suède et Royaume-Uni).

* Université de Liège, Belgique, GRESP (Groupe de recherche économique et sociale sur la population).

1. Soit directement par apport migratoire, soit indirectement par les naissances dues à l'apport migratoire.

2. Dumont, Gérard-François, « L'élargissement démographique de l'Union européenne », *Population & Avenir*, n° 661, janvier-février 2003.

3. Bien entendu, ce choix peut paraître risqué puisque, de tous les phénomènes démographiques, la migration est incontestablement la plus versatile.

4. Eurostat, Population et Conditions sociales. Projections de population, variante centrale par sexe et par âge au 1er janvier. Dernières mises à jour: 08.04.2004.

● Le deuxième groupe inclut les pays qui connaîtraient une inflexion de leur croissance, tout en augmentant le volume de leur population en 2030 par rapport à l'année de référence 2005. Cette inflexion se produirait vers 2011/2012 (Allemagne) et vers 2021/2022 (Belgique, Espagne).

● Le troisième groupe comprend les pays qui subiraient une réduction du volume de la population en 2030. Pour la grande majorité d'entre eux, il s'agit de nouveaux pays membres de l'élargissement de 2004 et cette diminution a déjà commencé bien avant 2005.

Les migrations, composante prépondérante ou secondaire de l'accroissement démographique

Lorsque les variations du mouvement naturel sont de faible ampleur, le solde migratoire net devient une composante prépondérante de la dynamique démographique.

Selon la variante médiane, quatre types se distinguent dans l'importance relative de l'accroissement naturel et

du solde net migratoire dans la variation totale de la population pour chacun des 25 pays⁶.

● Le premier type comprend 9 pays (dont 8 de l'UE15) qui connaîtraient un accroissement de leur population grâce, à la fois, à un solde naturel positif et à un solde migratoire positif. Dans la plupart de ces pays, l'immigration fournit la contribution la plus importante à la croissance démographique. Seuls la France et l'Irlande augmentent leur population pour la plus grande part grâce à l'accroissement naturel⁷.

● Un deuxième groupe comprend des pays qui maintiendraient une augmentation du volume de leur population en 2030, malgré un solde naturel négatif qui serait plus que compensé par un solde migratoire positif. Il s'agit du Danemark, de la Grèce, de l'Espagne, de l'Autriche, du Portugal et de la Slovaquie.

● Par contre, l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, la République tchèque et la Slovaquie subiraient une diminution de leur population dans la mesure où le solde migratoire, selon les hypothèses de ce scénario médian, serait insuffisant pour contrebalancer le solde naturel négatif⁸.

TAB. 1. PROJECTION DE LA POPULATION DANS L'UNION EUROPÉENNE (VARIANTE MÉDIANE)

Pays	2005		Projection médiane 2030		Variation de la population 2005-2030					2050	
	Population totale (en milliers d'habitants)	Solde migratoire net (en milliers)	Population totale (en milliers d'habitants)	% d'accroissement total de la population 2030/2005	Variation totale (en milliers) 2005-2030	Cumul des soldes migratoires 2005-2030	Cumuls des soldes naturels 2005-2030	Pourcentage de Variation		Population totale (en milliers)	Solde migratoire
	(1)	(2)	(3)	(4)=(3)/(1)	(5)=(3)-(1)	(6)	(7)	due à la migration	due à l'accroissement naturel	(10)	(11)
Belgique	10 425	22,3	10 984	5,4	559	502,8	56,2	90	10	10 906	18,5
Rép. tchèque	10 197	4,3	9 692	-5	-505	224,8	-729,8	44,5	-144,5	8 894	20,0
Danemark	5 411	7,6	5 577	3,1	166	183,2	-17,2	110,3	-10,3	5 430	6,6
Allemagne	82 600	207,7	81 146	-1,8	-1 454	5 169,2	-6 623,2	355,5	-455,5	74 642	179,2
Estonie	1 346	0,8	1 202	-10,7	-144	-16,6	-127,4	-11,5	-88,5	1 126	1,7
Grèce	11 082	41,9	11 316	2,1	234	1 003,5	-769,5	428,9	-328,9	10 632	34,9
Espagne	42 920	460,1	45 379	5,7	2 459	3 647,6	-1 188,6	148,3	-48,3	42 834	101,6
France	60 183	63,2	65 118	8,2	4 935	1 582,8	3 352,2	32,1	67,9	65 704	58,7
Irlande	4 077	16,1	5 066	24,3	989	375,7	613,3	38	62	5 478	12,4
Italie	58 189	193,6	57 071	-1,9	-1 118	3 170,5	-4 288,5	283,6	-383,6	52 710	113,8
Chypre	739	6,2	921	24,6	182	137,0	45,0	75,3	24,7	975	4,9
Lettonie	2 305	-2,1	2 022	-12,3	-283	-26,2	-256,8	-9,3	-90,7	1 873	2,8
Lituanie	3 429	-5,6	3 092	-9,8	-337	-55,5	-281,5	-16,5	-83,5	2 881	4,3
Luxembourg	456	2,9	567	24,3	111	73,1	37,9	65,9	34,1	643	2,8
Hongrie	10 096	14,7	9 484	-6,1	-612	366,7	-978,7	59,9	-159,9	8 915	20,1
Malte	404	2,6	479	18,6	75	61,4	13,6	81,8	18,2	508	2,5
Pays-Bas	16 331	24,1	17 589	7,7	1 258	830,2	427,8	66	34	17 406	31,1
Autriche	8 140	24,7	8 520	4,7	380	565,1	-185,1	148,7	-48,7	8 216	20,3
Pologne	38 137	-27,8	36 542	-4,2	-1 595	-357,5	-1 237,5	-22,4	-77,6	33 665	33,7
Portugal	10 524	36,4	10 660	1,3	136	468,2	-332,2	344,2	-244,2	10 009	14,9
Slovénie	2 000	6,2	2 006	0,3	6	144,2	-138,2	2 404,2	-2 304,2	1 901	6,7
Slovaquie	5 376	-2,3	5 186	-3,5	-190	12,2	-202,2	6,4	-106,4	4 738	4,7
Finlande	5 233	6,2	5 443	4	210	160,3	49,7	76,3	23,7	5 217	6,0
Suède	9 010	27,2	9 911	10	901	609,9	291,1	67,7	32,3	10 202	21,3
Royaume-Uni	59 880	134,5	64 388	7,5	4 508	2 826,1	1 681,9	62,7	37,3	64 330	98,5
UE15	384 462	398 737,0	3,7	14 275,0						384 356	
UE10	74 029	70 628,0	-4,6	-3 401,0						65 475	
UE25	458 491	469 365,0	2,4	10 874,0						449 831	

GRES-P-Ulg. Calculs propres à partir des données : Eurostat, Projections de population – Scénario tendance, niveau national – Année de référence 2004 – <http://epp.eurostat.ec.eu.int/>

5. Concernant les deux nouveaux entrés depuis le 1er janvier 2007, cf. Dumont, Gérard-François, Sougareva, Marta et Tzekov, Nikolai, « La Bulgarie en crise démographique », *Population & Avenir*, n° 671, janvier-février 2005 ; et Dumont, Gérard-François, Flamand, Régis, « La Roumanie, terre d'émigration et de dépopulation », *Population & Avenir*, n° 680, novembre-décembre 2006.

6. Cf. Également la carte de la page 20.

7. Bien entendu, la fécondité des immigrants contribue en partie à l'accroissement naturel des pays d'accueil. On n'est pas en mesure ici de l'estimer et on n'en tient pas compte dans cette analyse. Il y a, par conséquent, sous-estimation de l'apport migratoire.

8. On peut, par conséquent, relever des situations de flux d'immigration de très faible ampleur vers des pays dont l'accroissement naturel est très bas ou même négatif.

● Selon un quatrième type, les pays baltes et la Pologne connaîtraient un déclin de leur population, résultat cumulé d'un mouvement naturel négatif et d'un solde migratoire négatif. Cette dernière situation révèle la présence au sein de la population européenne d'une conjoncture démographique qui, si elle n'est pas unique dans l'histoire, est très rare : un déclin du mouvement naturel concomitant à une émigration nette.

L'on ne trouve donc aucun pays dans la situation d'une croissance de la population accompagnée d'un mouvement migratoire négatif (situation très répandue dans le Sud). Bien entendu, il convient de considérer avec précaution ces projections médianes car les hypothèses retenues tendent à effacer les mouvements erratiques, assez fréquents, des flux migratoires. Ainsi, pour de nombreux pays de l'ex-zone d'influence soviétique, la chute du rideau de fer a provoqué une émigration très élevée qui pourrait tendre à se résorber avec la croissance économique prévisible. Ainsi, faut-il examiner ces projections comme des indications sur les tendances et les inflexions qui mettent en relief les rôles respectifs de la migration et du mouvement naturel pour tous ces pays à différents moments⁹.

Quel futur démographique dans une Europe en l'absence de migration ?

Quelle serait l'évolution démographique de l'Europe dans l'hypothèse d'un scénario impliquant un solde migratoire nul ? Il ne s'agit certes pas d'accréditer la pertinence de la thèse d'une « forteresse Europe » ou celle de l'« immigration zéro », mais de procéder à une comparaison avec le scénario médian qui suppose, quant à lui, une absence de changements substantiels des politiques ou des pratiques migratoires actuelles des pays de l'Union européenne.

Bien entendu, la projection sans migrations aboutirait à une chute du volume de la population dans la grande majorité des pays. Pour l'UE25 dans son ensemble, on passerait, en 2030, d'une augmentation de 10,875 millions d'habitants à une diminution de 14,855 millions par rapport à 2005, soit une différence de -5,8% entre les 2 scénarios. La baisse serait plus importante pour l'UE15 car les pays composant ce groupe bénéficient principalement des flux nets d'immigration. Sans migrations, l'UE15 compterait 26,866 millions d'habitants en moins par rapport à la projection médiane et se retrouverait aussi, globalement, avec une population totale en dessous du niveau de 2005. À l'intérieur de ce groupe, plusieurs pays passeraient d'une croissance selon la projection médiane à une diminution de leur population selon la projection sans migration.

Par contre, pour les pays de l'UE10, la situation apparaît tout à fait différente parce que de nombreux pays subissaient une forte émigration nette. Globalement, pour ce groupe, la différence entre les deux projections n'est que de 0,5% et, en termes absolus, que de -330 000 personnes.

● Parmi les 10 nouveaux pays entrés dans l'Union européenne en 2004, ceux qui connaissent une migration nette négative dans la projection médiane (pays baltes, Pologne, et quasiment la Slovaquie) verraient logiquement leur population diminuer nettement moins avec la projection sans migration. En ce qui concerne les autres pays, on peut distinguer deux catégories.

● Les pays, qu'ils aient connu une variation positive ou négative de population dans le scénario médian, et qui se

caractérisent par un mouvement naturel négatif, basculent logiquement tous (auxquels il convient cependant d'ajouter la Belgique) dans un processus de déclin de leur population totale.

● Par contre, plusieurs pays continuent, même avec une migration nulle, à connaître une croissance, plus réduite il est vrai, du volume de leur population en 2030 par rapport à 2005. Il s'agit de la France, de l'Irlande, de Chypre, du Luxembourg, de Malte, des Pays-Bas, de la Finlande, de la Suède et du Royaume-Uni. Pour la France et pour le Royaume-Uni, les 2 pays les plus peuplés de ce groupe, l'augmentation du volume de la population est, sans migration, de +2 900 000 et de +719 000 personnes.

On constate donc l'impact très contrasté des flux migratoires sur l'évolution démographique des pays européens.

Les migrations sont très régulièrement considérées comme un instrument de politique sociale ou économique, aisément mobilisable, pour faire face non seulement à une diminution de la population, mais qui permettrait, en outre, d'empêcher ou freiner son vieillissement. Depuis le rapport de l'ONU « *Replacement migrations : is it a solution to declining and ageing populations* » de 2000, rapport mal compris qui fut l'objet de vives controverses, de nombreux exercices et simulations se sont efforcés de mesurer l'ampleur des flux migratoires nécessaires pour atteindre certains objectifs. La démarche suivie ici est inverse et plus simple. Elle consiste à mesurer l'impact des migrations sur les aspects structurels de la population grâce à la comparaison des évolutions découlant des deux projections décrites précédemment.

Le processus d'élargissement de l'Europe, la mobilité intra-communautaire et les migrations hors-Union européenne vont-ils affecter profondément le processus de vieillissement des pays membres ?

Il convient de bien distinguer la mesure de deux phénomènes :

● le premier consiste à estimer le vieillissement en mesurant la hausse de la proportion des 65 ans ou plus sur le total de la population ;

● le deuxième consiste à calculer l'évolution du ratio des 20 ans à 64 ans (soit les potentiellement actifs) par rapport à l'ensemble de la population. Il s'agit, certes, de phénomènes liés, mais aux conséquences sociales et économiques différentes.

Le vieillissement selon le scénario avec migration

Au milieu des années 2000, les pays de l'UE15 (principalement les pays du Sud, ainsi que l'Allemagne et la Belgique et la Suède) se caractérisent par le ratio de vieillissement le plus marqué en Europe. En 2005, ce ratio est de 17,2% pour l'UE15, alors qu'il ne s'élève qu'à 13,8% pour l'UE10 (pour l'UE25, il est de 16,7%). En 2030, selon la projection médiane (avec migration), le ratio de vieillissement augmenterait en moyenne de 8 points, à 24,5%, pour l'ensemble de l'UE25. Pour les pays de l'UE10, l'augmentation serait très forte (le ratio atteindrait 22,3%, contre 25,1% pour l'UE15). Cette progression s'expliquerait non par une augmentation du nombre des individus de 65 ans ou plus, mais par la diminution des effectifs dans les catégories de

9. Les hypothèses pour chacun des pays de l'UE15 reposent sur une méthodologie qui combine des extrapolations de tendances, des critères de cohérence internationale et des prévisions nationales. Pour les pays de l'UE10, on procède à une méthodologie qui distingue 2 périodes. La première estimation est à court terme et se base jusqu'en 2013 sur des valeurs minimales de migrations nettes établies par les projections de population nationale et le calendrier d'ouverture des marchés nationaux du travail de l'espace européen. La deuxième étape, jusqu'en 2050, établit des "target values" de cluster de pays en fonction de l'évolution des niveaux socio-économiques, des modèles migratoires etc. (voir : Europop 2004, summary note on assumptions and methodology for international migration). L'articulation de ces 2 horizons pourrait expliquer, en partie, le renversement de tendances des rapports des taux d'accroissement naturel et des taux d'accroissement total qui se marquent pour la plupart des pays de l'Europe de l'Est vers 2014.

TAB. 2. COMPARAISON DE LA VARIATION DE LA POPULATION ENTRE 2005 ET 2030 SELON LES SCÉNARIOS MÉDIAN (AVEC MIGRATION) ET SANS MIGRATION

Pays	Popul. totale en 2005	Population totale en 2030 selon les deux scénarios		Variation de la population selon les deux scénarios		
	(en milliers d'habitants) (1)	Scénario avec migration (en milliers) (2)	Scénario sans migration (en milliers) (3)	Scénario avec migration (en milliers) (4) = (2) - (1)	Scénario sans migration (en milliers) (5) = (3) - (1)	Différence en pourcentage (6) = ((5) - (4)) / (4)
Belgique	10 425	10 984	10 277	559	-124	-6,4
Rép. tchèque	10 197	9 692	9 466	-505	-727	-2,3
Danemark	5 411	5 577	5 345	166	-58	-4,2
Allemagne	82 600	81 146	74 887	-1 454	-7 501	-7,7
Estonie	1 346	1 202	1 223	-144	-122	1,7
Grèce	11 082	11 316	10 253	234	-787	-9,4
Espagne	42 920	45 379	40 739	2 459	-1 671	-10,2
France	60 183	65 118	63 080	4 935	2 961	-3,1
Irlande	4 077	5 066	4 615	989	555	-8,9
Italie	58 189	57 071	52 921	-1 118	-4 935	-7,3
Chypre	739	921	768	182	35	-16,6
Lettonie	2 305	2 022	2 058	-283	-249	1,8
Lituanie	3 429	3 092	3 167	-337	-268	2,4
Luxembourg	456	567	464	111	11	-18,2
Hongrie	10 096	9 484	9 135	-612	-946	-3,7
Malte	404	479	408	75	7	-14,8
Pays-Bas	16 331	17 589	16 467	1 258	157	-6,4
Autriche	8 140	8 520	7 760	380	-354	-8,9
Pologne	38 137	36 542	37 028	-1 595	-1 137	1,3
Portugal	10 524	10 660	10 100	136	-382	-5,3
Slovénie	2 000	2 006	1 855	6	-139	-7,5
Slovaquie	5 376	5 186	5 182	-190	-196	-0,1
Finlande	5 233	5 443	5 264	210	38	-3,3
Suède	9 010	9 911	9 110	901	128	-8,1
Royaume-Uni	59 880	64 388	60 589	4 508	851	-5,9
Europe 15	384 462	398 737	371 871	14 275	-11 111	-6,7
Europe 10	74 029	70 628	70 289	-3 401	-3 743	-0,5
Europe 25	458 490	469 365	442 160	10 875	-14 855	-5,8

Source : Eurostat, Projections de population – Scénario tendance, niveau national – Année de référence 2004 – <http://epp.eurostat.ec.eu.int/>

jeunes et d'adultes du fait de la très faible natalité et d'une émigration nette importante.

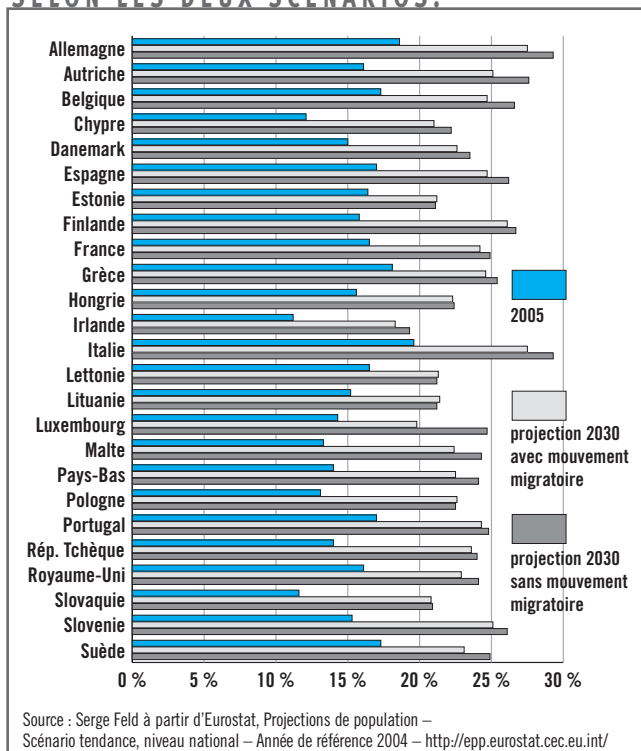
En 25 ans, l'écart entre les groupes de pays se réduirait considérablement. Les pays de l'UE10 (principalement les pays baltes, la Pologne et la Slovaquie) pourraient devoir faire face à un vieillissement de grande ampleur sur une période très brève¹⁰.

Le vieillissement selon le scénario sans migration

Est-ce que l'absence de migrations provoquerait de grands changements et dans quels pays ?

● Pour la plupart de pays de l'UE15, le scénario sans migration augmenterait, comme on pouvait le prévoir, le ratio de vieillissement d'environ 2 points par rapport au

FIG. 1 : LA PROPORTION DES 65 OU PLUS SELON LES DEUX SCÉNARIOS.



Source : Serge Feld à partir d'Eurostat, Projections de population – Scénario tendance, niveau national – Année de référence 2004 – <http://epp.eurostat.ec.eu.int/>

scénario médian. Les flux migratoires freineraient par conséquent légèrement, au cours de cette période, la tendance au vieillissement de leur population¹¹.

● Par contre, pour les pays de l'UE10, le scénario sans migration n'affecterait presque pas le ratio de vieillissement. Cela s'explique par le fait que la structure par âge des flux de sorties nettes d'émigrants qu'ils subissent est relativement plus jeune que celle de la population totale.

La population active potentielle avec ou sans migration

La diminution de la population active à moyen terme représente aussi une crainte très générale pour tous les pays européens. L'évolution du groupe d'âge de 20 à 64 ans est, bien entendu, l'indicateur de l'évolution du volume de la population active potentielle en 2030¹². Il s'agit d'un ratio important, mais strictement démographique, qui permet d'envisager quelles seront les grandes tendances du processus d'évolution du volume de la main-d'œuvre. Cependant, il convient de rappeler que cette composante démographique doit être combinée avec l'évolution des taux de participation au marché du travail des jeunes, des femmes, des hommes adultes et des travailleurs âgés pour connaître réellement les variations de l'offre de travail. Concernant l'évolution des actifs potentiels, il est fondamental de distinguer une estimation des proportions d'une estimation sur les variations de chiffres absolus.

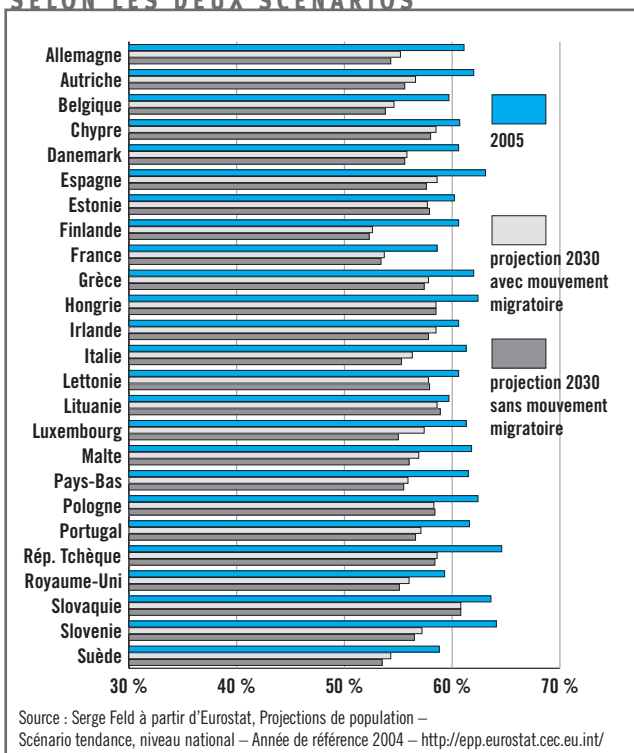
En général, en 2005, les pays de l'UE10 bénéficient d'une proportion de population active potentielle plus élevée que les pays de l'UE15. En 2030, la proportion diminuerait pour tous les pays et ce mouvement aboutirait à une convergence autour de 58 % à 59 %. Les différences de projections 2030 entre les deux scénarios sont très faibles.

10. Lorsqu'on prolonge la projection jusqu'en 2050, les différences initiales du début du XXI^e siècle, qui étaient très importantes, disparaissent complètement, le ratio de vieillissement mesuré par la proportion des 65 ans ou plus sur la population totale se situant au dessus de 29% dans chacune des zones. Mais c'est surtout la progression considérable de ce ratio qui mérite d'être soulignée.

11. Il serait cependant nécessaire de recourir à des flux de plus grande ampleur et avec une structure par âge nettement plus jeune pour que cet impact, essentiellement temporaire, soit substantiel.

12. Contrairement à la pratique courante qui définit une catégorie de 15 à 64 ans, on a choisi ici de limiter ce groupe aux 20 à 64 ans qui correspondent mieux à une population susceptible de se présenter sur le marché du travail (les taux d'activité des 15-19 ans sont extrêmement bas dans la plupart des pays).

FIG. 2 : LA PROPORTION DE LA POPULATION ACTIVE POTENTIELLE (20-64 ANS) SELON LES DEUX SCÉNARIOS



Cependant, cette comparaison en pourcentage de la population totale n'est pas la plus judicieuse car l'inertie démographique a pour effet d'induire des changements extrêmement lents entre les grandes catégories d'âge. La durée relativement courte de la période envisagée et le volume assez réduit des flux migratoires par rapport au total de la population de ces pays a, comme on peut s'y attendre, peu d'impact au niveau des structures. Ainsi, par exemple, la France, la Suède et le Royaume-Uni conservent selon les deux scénarios presque le même ratio des 20 à 54 ans.

Cette stabilité en termes relatifs cache cependant des diminutions importantes du nombre absolu de la population active potentielle. Globalement, l'effectif total de la population entre 20 et 64 ans diminuerait selon le scénario avec migration de 15,9 millions. Ce chiffre doublerait (-33,8 millions) selon le scénario sans migration. Les pays de l'UE 15 connaîtraient presque exclusivement la chute la plus importante : de -5,7 millions à -9,8 millions en Allemagne, de -270 000 à -1,5 million en France, de -558 000 à -3,6 millions en Espagne, de -3,5 millions à -6,4 millions en Italie, de +474 000 à -2,1 millions au Royaume-Uni.

Cependant, tous ces chiffres, avec des situations très contrastées selon les 25 pays, ne tracent que les évolutions strictement démographiques à partir desquels on ne peut inférer la réalité et l'ampleur de la diminution du volume de la main-d'œuvre des pays européens d'ici 2030. Aux facteurs démographiques, s'ajoutent les facteurs socio-économiques qui influencent l'intensité de la participation sur le marché du travail¹³. À ce sujet, l'objectif du programme de Lisbonne en 2001, qui consiste à atteindre un taux d'emploi de 70% en 2010, s'il est déjà réalisé par certains pays, ne le sera certainement pas pour

un grand nombre d'autres. Les raisons de ce constat, qui doit s'analyser à partir des différences socioéconomiques entre les pays et des divergences de participation au marché du travail, dépassent cette présentation axée sur les déterminants purement démographiques. ●

TABL. 3. VARIATION EN CHIFFRES ABSOLUS DE LA POPULATION ACTIVE POTENTIELLE SELON LES DEUX SCÉNARIOS

Pays	Population des 20-64 ans en 2005 (en milliers)	Projection des 20-64 ans en 2030 (en milliers)		Différence 2030-2005 (en milliers)	
		Scénario avec migration	Scénario sans migration	Scénario avec migration	Scénario sans migration
Belgique	6 223	5 994	5 533	-229	-690
Rép. tchèque	6 591	5 683	5 533	-908	-1 058
Danemark	3 277	3 110	2 969	-167	-308
Allemagne	50 494	44 775	40 640	-5 719	-9 854
Estonie	810	694	708	-116	-102
Grèce	6 871	6 545	5 881	-326	-990
Espagne	27 132	26 574	23 475	-558	-3 657
France	35 259	34 989	33 708	-270	-1 551
Irlande	2 476	2 963	2 667	487	191
Italie	35 708	32 151	29 288	-3 557	-6 420
Chypre	450	539	445	89	-5
Lettonie	1 398	1 168	1 191	-230	-207
Lituanie	2 045	1 813	1 864	-232	-181
Luxembourg	280	326	256	46	-24
Hongrie	6 301	5 548	5 346	-753	-955
Malte	250	273	228	23	-22
Pays-Bas	10 047	9 827	9 133	-220	-914
Autriche	5 042	4 823	4 316	-219	-726
Pologne	23 778	21 294	21 633	-2 484	-2 145
Portugal	6 487	6 082	5 718	-405	-769
Slovénie	1 282	1 147	1 048	-135	-234
Slovaquie	3 417	3 150	3 148	-267	-269
Finlande	3 173	2 865	2 753	-308	-420
Suède	5 299	5 381	4 878	82	-421
Royaume-Uni	35 552	36 026	33 383	474	-2 169
UE15	233 320	222 431	2 204 599	-10 889	-28 721
UE10	46 321	41 309	41 145	-5 012	-5 176
UE25	279 641	263 740	245 744	-15 901	-33 897

Source : Serge Feld à partir d'Eurostat, Projections de population – Scénario tendance, niveau national – Année de référence 2004 – <http://epp.eurostat.cec.eu.int/>

Lexique

Population active : addition des personnes ayant un emploi et des demandeurs d'emploi.

Population active potentielle : ensemble des personnes considérées en âge de travailler.

Projection : estimation de la population d'un territoire considéré à un horizon temporel déterminé selon des hypothèses de fécondité, de mortalité et de migration.

Viellissement : augmentation de la proportion des personnes âgées dans une population.

13. Zaninetti, Jean-Marc, « Perspectives démographiques de la France et de l'Europe à l'horizon 2030 : analyse économique », publiée dans le rapport d'information n° 2831 de l'Assemblée nationale de Madame Béatrice Pavy, députée, intitulé: Faire face au vieillissement démographique et à la stagnation démographique : une responsabilité politique d'aujourd'hui, Documents d'information de l'Assemblée nationale, Paris, mars 2006.